

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Languedoc-Roussillon | 1995

Saint-Victor-la-Coste

Mayran

Loïc Buffat et Hervé Petitot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11999>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Loïc Buffat et Hervé Petitot, « Saint-Victor-la-Coste », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11999>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Victor-la-Coste

Mayran

Loïc Buffat et Hervé Petitot

Date de l'opération : 1995 - 1997 (SU)

Inventeur(s) : Buffat Loïc (Collectivité territoriale) ; Petitot Hervé (AFAN) ; Goury Dominic ; Groupe archéol. de la Tave

- 1 Le site de Mayran est connu depuis longtemps (Fig. n°1 : Schéma du site). Dès 1952, M. Faraud signalait dans une revue locale (*Du Castellans à Meyran*) l'abondance des fragments de céramiques et de monnaies gallo-romaines à l'est de la chapelle Notre-Dame. L. Faraud a découvert, au début des années 1990, un aqueduc souterrain en relation avec la villa. Le site a été prospecté en 1992 par Dominic Goury (Goury, Dominic ; Leclaire, Hervé. 1992.) et, en 1993, par Hervé Petitot et le groupe archéologique de la vallée de la Tave. Il a fait l'objet d'une fouille de sauvetage sur 2 000 m² de 1995 à 1997.
- 2 Les plus anciens vestiges reconnus lors de la fouille datent de l'âge du Bronze ancien. Il s'agit de deux sépultures (un adulte jeune inhumé en pleine terre et un adulte dans un coffre constitué de galets et de blocs de calcaire). Deux fonds de fosses de cette période (silos ?) ont également été exhumés.
- 3 Des aménagements agraires caractérisent le début de la période romaine. Un chemin marqué par un niveau de sol caillouteux correspond au plus ancien des vestiges. À ce chemin succède un réseau de fossés dont l'orientation se rapproche de celle du cadastre B d'Orange. À ce stade de l'étude, il est encore difficile de préciser la datation des différentes structures. Un premier examen du matériel exhumé dans les différents niveaux de cette époque situe leur fonctionnement entre la fin de la période républicaine et le début du Haut-Empire.
- 4 Un corps de bâtiment résidentiel, repéré au sud de la fouille, est construit durant le Haut-Empire. Il est équipé d'un hypocauste mixte, à pilettes et à canaux (Fig. n°3 : Hypocauste dégagé au sud du chantier).

- 5 Le Bas-Empire voit la mise en place d'un nouveau bâtiment à vocation agricole situé au nord-ouest du chantier. Ce bâtiment comprend plusieurs cuves (Fig. n°2 : État ancien des cuves). Celles-ci correspondent très certainement aux bassins de recueil d'une installation vinicole. Cette installation a apparemment fonctionné pendant plusieurs siècles, du IIIe s. au Ve s., si l'on en croit le mobilier recueilli dans les différents états des cuves. Les deux plus anciennes ont apparemment été mises en place au IIIe s. et s'organisent selon un axe est-ouest. Elles font place durant le IVe s. à deux autres cuves d'axe nord-sud. Rechapées à une date inconnue, ces cuves ont visiblement fonctionné jusqu'à la fin du Ve s. ou au début du VIe s. De petites fosses interprétées comme des traces de plantation de vigne invitent à restituer un vignoble à proximité immédiate de la *villa*. La fouille a montré que l'aqueduc gallo-romain mis en évidence dans les années 1990 était contemporain de cette *pars fructuaria*. Il alimentait la *villa* par l'intermédiaire d'un regard que le propriétaire de la parcelle, L. Faraud, avait déjà repéré. La fouille aura permis de préciser le tracé de cet aqueduc sur environ 150 m mais aussi de dégager son aboutissement, un bassin dans lequel la canalisation se déversait en fin de parcours. Les traces d'une activité métallurgique datable du Ve s. sont représentées par deux épaisses couches charbonneuses incluant de nombreuses scories (Fig. n°4 : Dépotoir de scories de fer). L'analyse de ces scories témoigne de l'existence d'une activité de forge, certainement assez importante (Buffat, Loïc ; Petitot, Hervé. 1998.).
- 6 L'abandon de la *pars fructuaria* survient probablement dans la seconde moitié du Ve s. De nombreux silos attestent la continuité de l'occupation au-delà de cette période. Au début du haut Moyen Âge (VIe s. - VIIIe s.), les silos sont peu nombreux et disséminés sur l'ensemble du chantier. L'ensilage devient plus important et plus organisé à l'époque carolingienne (IXe s. - Xe s.). Les fosses de stockage sont, à quelques exceptions près, concentrées aux abords d'un long fossé qui traverse la fouille d'est en ouest. À partir du Moyen Âge médian, les silos vont coloniser les ruines de la *villa* antique, se concentrant particulièrement en bordure des architectures gallo-romaines (murs, cuves) (Fig. n°5 : Urne en céramique kaolinitique).
-

BIBLIOGRAPHIE

Goury, Dominic Leclaire, André. 1992 : « La villa gallo-romaine de Mayran à Saint-Victor-la-Coste (Gard) », *Rhodanie*, 41, p. 15-23.

Buffat, Loïc Petitot, Hervé. 1998 : « Une activité métallurgique tardo-antique sur l'établissement de Mayran (Saint-Victor-la-Coste, Gard) », in Feugère Michel, Serneels Vincent (dir.), *Recherches sur l'économie du fer en Méditerranée nord-occidentale, actes des rencontres de Lattes (4 juin 1996)*, Éd. Monique Mergoil, *Monographies instrumentum*, 4, p. 175-180.

ANNEXES

Fig. n°1 : Schéma du site



Auteur(s) : Buffat, Loïc ; Marchand, Georges ; Thernot, Robert. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°2 : État ancien des cuves



Auteur(s) : Petitot, Hervé. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°3 : Hypocauste dégagé au sud du chantier



Auteur(s) : Buffat, Loïc. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°4 : Dépotoir de scories de fer



Auteur(s) : Buffat, Loïc. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°5 : Urne en céramique kaolinitique



Auteur(s) : Druelle, P. Crédits : ADLFI (2004)

INDEX

Index chronologique : Antiquité romaine, Âge du Bronze, Haut Moyen Âge, Moyen Âge

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Gard, Saint-Victor-la-Coste

opération sauvetage urgent (SU)

AUTEURS

LOÏC BUFFAT

Collectivité territoriale

HERVÉ PETITOT

AFAN